

# Christine Nicaise à la galerie Faider

★★★

Galerie Faider, 12 rue Faider, 1060-Bruxelles, jusqu'au 22 octobre. Œuvres à partir de 750 euros. Infos : [www.galeriefaider.be](http://www.galeriefaider.be), 02-538.71.18

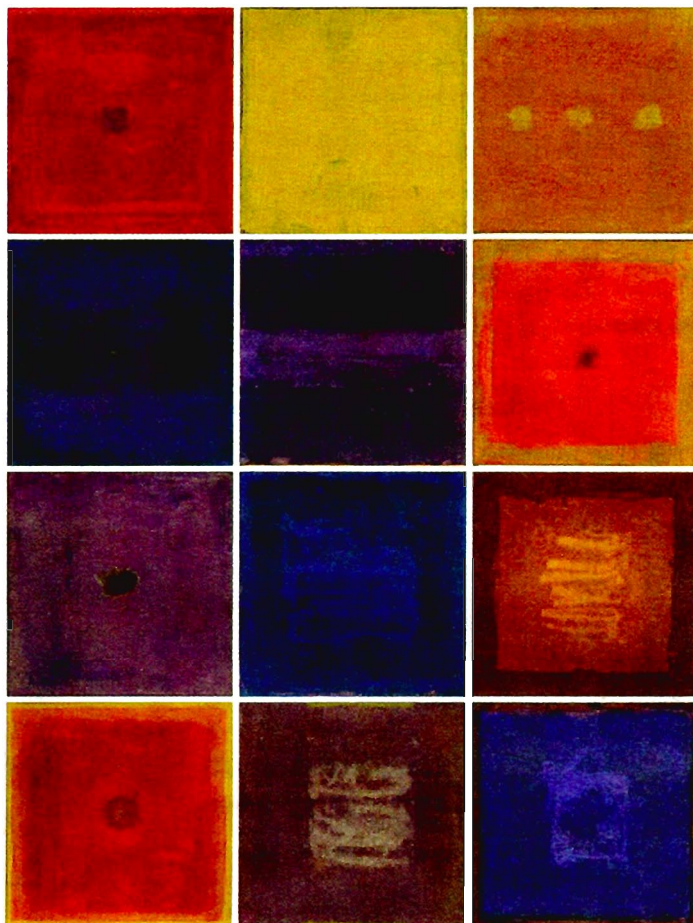
Sobres, élégantes, les courbes sensuelles des meubles de Jacques Gansberg répondent aux toiles flottantes de Christine Nicaise (Leignon, 1952), belle alliance convaincante du design et du pictural.

Vibrations murales, les toiles flottantes de Christine Nicaise, - comme inscrites dans la lignée du mouvement Supports-Surfaces -, emportent l'adhésion par la pertinence du monochrome d'où tout signe a disparu.

Apaisement. Excitation ? C'est selon les sensibilités...

Quatre séries de 16 petits formats (20cm sur 20 cm) conjuguent leurs rythmes nerveux dans cet ensemble d'œuvres récentes sur toile et une œuvre sur papier marouflé, créées en 2010 et 2011. Ces gestes forts d'une abstraction épurée et sans cesse revisitée confèrent une véritable identité au travail de Christine Nicaise.

DOMINIQUE LEGRAND



La fougue des monochromes de Christine Nicaise. ©D.R

## Philippe Desomberg « L'humaine condition »

★★★

Galerie 2016, 16 rue des Pierres, 1000-Bruxelles, jusqu'au 23 octobre. Dessins au bic à partir de 500 euros. Grands fusains, 1 400 euros. Terres cuites, 1.150 euros. Pierres bleues entre 6 500 euros et 12.000 euros. Infos : [www.galerie2016.be](http://www.galerie2016.be), 02-502.81.16.

Plaisir de l'ébauche et de la taille directe sont manifestes chez le sculpteur belge Philippe Desomberg (Charleroi, 1945). Des dessins au fusain à l'acte sculptural dans les blocs de pierre bleue, il cherche le mystère de la faille ou une pulsion de tendresse. L'exposition présente aussi des terres cuites, plus dionysiaques, en contrepoint aux pierres d'où émergent avec force brutale une silhouette, l'ébauche d'un corps sorti de l'écume minérale...

D.L.



© LUC SCHROBLITGEN.

# Francesco Nonino La Panchina

★★★

Galerie Jacques Cerami, 346 route de Philippeville, 6010-Charleroi-Couillet, jusqu'au 22 octobre. Œuvres à partir de 900 euros. Infos : [www.galeriecerami.be](http://www.galeriecerami.be), 071-36.00.65.

La « panchina », c'est un banc en italien, un de ceux qui a servi à Nanni Moretti pour revenir à la vie dans son film *Caos Calmo*. Un banc identique se trouve en face de l'immeuble où habite Francesco Nonino (Udine, 1960).

Toujours suivant un même angle, Francesco Nonino photographie depuis sa fenêtre tous les gens qui passent, s'arrêtent sur

ce banc.

Saisis en instantanés, ces moments de vie immortalisés prennent une tout autre valeur.

Chaleur humaine, solitude, palpitations, recueils inspirent cet artiste qui combine l'art du médecin spécialisé en neurologie à celui de la photographie. Assistant dans les années 90 de la photographe américaine Annie Leibovitz à New York, il vit et travaille aujourd'hui à Modène.

Ses atmosphères de traces humaines mêlent raison et émotion, au rythme de la vie.

D.L.



Un banc, un angle de prises de vues. ©FRANCESCO NONINO.